n de rires.)

LE PRÉSUENT DU CONSEIL, toujours de sa place, ent é mu et très pale. — Toules les réserves sont esses; mais quand il s'agit de la défense nationale, sonnent souvent trop faux pour n'être pas douloureut entendessements répétés au centre de des des la contre de la c

sement entendues. (Applaudissements répétés au centre et à droite).

Le bruit fait par les socialistes est très violent ; on n'enlend plus rien. Tonte l'extrême gauche est debout, vociferant et frappart les pupitres.

M. LE PRÉSIDENT DE CONSEIL. - Vous avez émis des théories qui ne pet vent que nous émouvoir douloureusement au moment de la discussion du hudget de la défense au flumpt de gauches avelampting des socialistes.)

secte!!!
M. CLOVIS HUGURS. — Et vous, insecte!
M. LE PRÉSDEXY DU CONSEIL. — . . . . On fasse cette propagande. Applaudissements au centre et sur plusieur nancs, braits à l'extrême gauche).

Discours de M. Pierre Richard

Discours de M. Pierre Richard
M. Primer Richand. — Je proleste avec indignation
contre les paroles du Président du Conseil, au moment
où le gouvernement inflige la pius creule humiliation
à la France. (Bruit, exclamations au centre.)
M. de Pinsterxt. — be ne peux permettre à l'orateur
de tenir un pareit langage.
M. Pirmer Richard. — Je m'incline devant l'autorité
du président : mais ce que je ne dis pas, tout le pays le
dira. (Très bien sur divers hancs à gauche.)

11 faut prendre garde de faire disparatire l'objectif qui
justifiait aux yeux du pays les sacritiees qu'en ini à demandés et qu'it u'à jamais marchandés. J'ai été profondément éunt de ce que le gouvernement entend faire;
l'espère encore qu'il ne le fera pas. (Les internationalistes applaudissent seuls.)
La disenssion genérale est close.

## L'ADOPTION DES CHAPITRES

ambre adopte un projet de loi de M. Berteau: Lie gouvernement à soumettre au Parlement u le loi réglementant l'organisation des service

M. Bazille. — Sur le chapitre 1 (tratement ut miner tre et personnel de l'administration centrale). Je demande une augmentation de 35,000 fr., pour installer un con-trôle de dépenses. Après une courte réponse du ministre, l'amendement est reponses. Les chapitres 1, 2 et 3 sont adoptés. Les chapitres 1, 2 et 3 sont adoptés. Les chapitres 1, 2 et 3 sont adoptés. M. CLYSO 1008ANO. — Fai demandé un crédit de 172,000 fr. pour les prevets. M. LE MAYSTREED LA CERDIE. — On a commencé la distribution des beveets; mais si la Chambre accorde le crédit demandé, on nourra distribuer les médalles.

## SENAT

Séance du jeudi 7 mars 1895 nee de M. Challemel-Lacour, pr est ouverle à 2 heures 05.

La séance est ouverle à 2 heures 05.

Les abattoirs publics

L'ordre du jour appetle la suite de la 2e délibérs sur la proposition de loi relative aux abattoirs publim. Prevet soulient les amendements de MA. Thève et Pauliat, exposés dans la dernière séance et repor par la commission—amendements relatifs à l'art ler M. Darbot combat l'amendement de M. Pauliat, les intendit le patement de la taxe sur les viandes pour hées venant de l'extérieur de la commune où elles amenées pour elre vendués.

ion.

L'amendement de MM. Thévenet et Delobe onsse ainsi que celui de M. Pauliat. Les articles 1, 2 et 3 sont adoptés. L'article i d'atermine les conditions du fonc es tueries particulières qui existeront après ation de la loi.

des metres satures de la loca de

# DEBOUT!

La Libre Parole joue un assez mauvais tour à M le ministre de l'intérieur. Elle publie des vers que M. Leygues a composés jadis :

haine implacable of sourde its nous haissent, build serait lache et le pardon houteux? une est leur victume, et ceute the tradissent problem of the problem

ons le droit de parler d**e** vaillance, purent vaincre et s'ils durent flech cont lutte sans peur m défaillance ontré qu'ils savaient mourir!

si, de la puissance ayant touché le faite, avons pu tomber et si vite et si bas, nrs, du mons, rester dignes dans la défaite Et ne nous humilions pas?

rons de leur jong nos âmes prisonnièr us d'un ceil serein regarder l'avenir, crante de moutrer que des lutles der Survit en nous le souvenir!

mes les vaineus; mais si notre àure est fière r du pays habite dans nos ceurs, rons regarder saus crainte à la frontière, s serons bienfôt les vainqueurs?

Car, malgré nos revers, nos gloires profanées, Malgré ce qu'ils ont pris de sang, de terre et d'or Un jour n'a pas détruit l'euvre de mille années, Nous sommes des Francais encor!

onvelles a tibe melitistic tendance a tree poor cane of the control of the contro

même époque de 1892.

Même époque de 1892.

Le granda terme en clolure, comparativement à ceux de granda terme en clolure, comparativement à ceux de granda précedente, ont gagné comme suit, savoir: mars è points, avril, mai, juin, juillet 8, août et novembre 7, septembre et octobre 8.

Transactions en cette semaine 489,000 balles contre 102,000 balles dans la semaine précèdente, soit 87,000 balles quis en celle-ct.

# NOUVELLES DU JOUR

Un sermonde M.l'abbé Garnier à Paris troublé par des socialistes. — Une bagarre dans l'église. — La panique. — Expulsion des socia-listes. — Les porles enfoncées. Paris, 7 mars.— Ce soir, à 8 heures, M. l'abbé Garnie evait prononcer un sermon de carême à Notre-Dame de

the lois denors, les sociaistes, furieux, so mironit devoir d'enfoncer les portes, aux cris de « Vive la Comme ». Les gardiens de la paix accomment en hâte refoulerent les manifestants sans que se produisisse quelques fixes, Les socialistes se retirérent enfin et sortie put s'effectuer sans incident.

Tonjours les chantages

Paris, 7 mars. — M. Dopfer a interrogé longuement c après-midi MM. De Clercq et Girard et les a mis en pr sence de M. Peirer.

apres-mint MM. De tiered et offatte et les a ints en presence de M. Peirer.

Le juge d'instruction s'occupe activement des tentatives de chandage qui auraient été exercées contre la
Compagnie transaliantique. At sujet de l'affaire Allez, le
parquet se prononcera dans quelques jours.

M. Flory, expert, continue l'examen de la comptabilité
d'un journal du soir, dont le directeur a été l'objet de plusieurs plaintes.

Paris, 7 mars. — M. tluet, juge d'instruction, a entendu
aujourd'hur MM. Allez freres, Kolfmann et Peters. If
Sagit d'une nouvelle tenne secrée et qui promettrait
d'être très piquante.

L'instruction sur le duet

Harry Alis-Lechateller

Paris, 7 mars. — M. Guillot, juge d'instruction, a en-

Paris, 7 mars. — M. Guillot, juge d'instruction, a et nedu aujourd'hui à nouveau les témoins du duel Harris-Lechatelier. Le dossier sera transnis demain a arquet : le juge couclut au renvoi devant la cour d'a ses de l'adversaire et des témoins.

L' « épuration » au Ministère des Colonies Un démenti Paris, 7 mars. — Au ministère des Colonies, on dé ment les différentes informations publiées ces jours-c oncernant les projets nourris et les remaniements decidé par M. Claulemps. Ces informations seraient tout at

Paris, 7 mars. — Une entrevue a cu lieu hier au siè u syndicat des employés de chemins de for entre de présentants de chacune des corporations visées par rojets de loi Merlin et Trarieux, sur la liberté de coa

on. Les délégués ont déclaré vouloir se solidariser avec l nployés de chemins de fer et obtenir le maintien de

Les detegues on useaux mployés de chemins de ler et obtenir le maintien de le oi de 1884 sur les syndicats. Un ordre du jour a élévole dans lequel les détégné ont appet à la solidarité de tous les travailleurs sur exception, qui tous sont intéressés au maintien miégre le la loi de 1881.

Paris, 7 mars. — Les délégués des diverses corpor ions visées par le nouveau projet du gouvernement si es coalitions et aussi les employés des manufactures e labacs et d'alitmettes es comborés à la Walder Cousseau, sénateur de sont adressés à la Walder Cousseau, sénateur de maintien intégral de l'aucienne le délendre au Sa ur les syndicats qui fut déposée par lui, à chambre, lorsqu'il était mnistre de l'inférieur.

qu'il examinera soignensement la question.

Un drame épouvantable à Londres. — Un ou vrier sans travail qui tue sa femme et ses siz enfants, puis se suicide.

Londres, 7 mars. — Le quartier de Teoting a élé ca matin le théâtre d'un drame horrible. Un ouvrier sans travail depuis quelque temps s'est suicidé après avoit lué sa femme et ses six enfants.

tue sa femme et ses six enfants.

L'insurrection de Cuba

Madrid, 7 mars. — Le gouverneur général de Cuba télégraphie que les autorités de la Havane ont incarcéré plusieurs commerçants, accusés d'avoir fourni des armes
aux insurgés; ils passeront en conseil de guerre.

aux insurgés; its passeront en conseil de guerre.

Le changement de date de la côture des exercices financiers

Paris, 7 mars. — Le bruit circule que le gouvernement examine le point de savoir s'il n'y aurant pas lieu de changer la date de clôture des exercices financiers. Ceux-ci prennent lin au 31 décembre. Le gouvernement proposerait la date de 18 décembre. Le gouvernement proposerait la date de 30 stine. Le budget pourrait alors circa s'insis pour l'examiner aux Chambres un délai de 7 à snois pour l'examiner. Comme l'exercice amis réglé chevaucherait sur deux années, six mois de 1890 et six mois de 1897, il y aurait pour combler l'écart entre la date de clôture actuelle et l'onverture du nouvelexercice du ler janvier au ter juillet 4896, lieu de demander six nouveaux dizièmes provisoires.

lleure tendance à Liverpool et Man-urvenu ce qui pourrait justifier une des denrées a fort augmenté.

Quinze mille mineurs en grève
Pittsburg, 6 mars. — Quinze mille mineurs vont se
nettre en grève pour une augmentation de salaire qui
eur a été réusée.

Une nouvelle révolution à Haïti

prince.

Le président Hyppolyte — qui organisa, on le sait, la révolution, qui évuça, en sa faveur, l'ex-président général légiume — moatre la plus grande anxiété, il vient d'improviser des vaisseaux de guerre en faisant placer les canons qui existaient dans son palais à bord des vapeurs de la navigation fluviale.

Le ministre des Étals-Unis a demandé à son gouvernement l'envol d'urgence d'un vaisseau de guerre à Portau-Prince.

Paris, 7 mars. — M. Félix Faure, accompagnó du gó-néral Tournier, secrétaro général de la résidence, a sisté ce main la casse du châqua d'Eau-te général Saussier, prévenu au dernier moment, est arrivé quelques minutes seuloment avant le président. Accun honneur militaire n'a été rendu, aucune revue ucun nonneur initialité du la care la care la care de la care M. Félix Faure a parcouru diverses parties de la care M. Félix Faure la cuisine, où il a goûté l'ordinaire.

M. Félix Faure a parcouru diverses parties de la caerne, y compris la cuisine, ou il a goûté l'ordinaire,
De la caserne, M. Félix Faure s'est rendu à l'hôpital
ichat, qu'il a visité longuement, s'arrèlant au lit de
haque maiade, qu'il interrogeait avec bienveillance, A
me petite malade de 3 ans, il promit une poupée, ainsi
qu'à deux jumelles de 3 ans, il lors d'une surveillante,
qui ini offirient un bonquet.
Le président a adressé ensuite des félicitations au perounce de l'hôpital et a laissé 200 fr. pour améliorer l'orlinaire des malades. A la sortie de l'hôpital, le président
été acclamé par la population du quartier, qui criait:
Vive félix Faure! Vive le brave homme!

a été acclamé par la population du quartier, qui criait : vive Fétis, Faure! vive le brave homme! \*\*

\*\*La grande trahison de M. Brisson \*\*

\*Paris, 7 nars. — On colporte dans les coutoirs \* la grande trahison de M. Brisson \*\*

\*Paris, 7 nars. — On colporte dans les coutoirs \* la grande trahison de M. Brisson \*\*

\*Voici d'atleurs l'explisation de la la grande trahison de M. Brisson \*\*

\*Les parons et la présidence un d'iner suivi d'une cécplion. Or, c'élati mercredi, pour de jenne pour les atholiques. M. Brisson avait eu la délicate pensée — inattendue chez cet ant clérica! — de doubler le menu le son diner; chaque service présentait un plat gras et un lat maigre.

Les garçons stylés par l'amphytrion se penchaient à 'creille des convives (on leur avait surtout recommandé es dames) et murmuraient : « Faites-vous gras sou fais
\*Les darcons maigre! \*\*

\*Peut-c'tre M. Brisson faisait-il prendre note de la ré
\*Donse de chaque invité en vue d'établir une nouvelte iste de suspects, ainsi que le disait en s'ant un dépuis le dans la salidation suivante de la réparde de la réference de M. Brisson soulève l'hi
\*retii » « La grande trahison de M. Brisson soulève l'hi
\*retii » « La grande trahison de M. Brisson soulève l'hi
\*retii » « La grande trahison de M. Brisson soulève l'hi-

Levalitant.

M. Levalitant.

M. Levalitant, l'aucien directeur de la sùreté génér,
pui depuis avait été nommé trésorier-payeur genéra,
pui tout récemment a été révoqué de ses fonctidresse aux pournaux une longue lettre où il essaie
ustification de sa conduite et de ses relations avec
parquiers schwob.

sammiers Schwoh.

Il explique comment il a connu les frères Schwoh el
comment il a été, alors qu'il n'était pas fonctionnaire,
un des bénéficiaires de la succursale que les frères
schwob établirent à Buenos-Ayres.

De ces explications très détaillées, il parait résulter
pue dans ceite affaire, M. Levalllant n'aurait été qu'une
rictime seriniée aux attaques de l'opposition.

M. Barrés quitte la « Cocarde »

M. Barrés quitte la « Cocarde »

M. Barrès qui, il y a six mois, avait la direction de le locarde, où il publiait presque tous les jours un article unonce qu'il quitte la *Cocarde*, mais bientôt il publier, n nouveau journal avec l'aide des collaborateurs qu'il vait grompés autour de lui.

Le droit d'accroissement Mgr l'évêque de Vannes vient d'adresser une lettre 1. le président de la République au sujet de l'inique roit d'accroissement. Dans cette lettre, Mgr l'évêque di annes plaide évequemment la juste cause des coagré ations religieuses de France.

Saint-Etienne, 7 mars.— Ce matin, nu meendie a éclal lans le clocher de l'église Sainte Marie, au centre de Stienne, La Catapente qui soutenat les cloches ayant étonsumée par le feu, celles-ci tombérent, causant l'effortement des étages inférieurs. L'incendie prit alors un retraine extension; les pompiers et les troupes ont pu serlaine extension; les pompiers et les troupes ont pu sende matter du feu.

Les dégâts sont évalués à 100,000 francs; les clochent été brisées, les vétements sacerdotaux et les objet du culte ont été détruits. L'Encyclique aux Américains

me, 7 mars. — Le Saint-Siège a recu des rappor flés sur l'impression produite aux États-Unis pa cyclique Longinqua spatia. L'effet est excellent. E. L'Allemagne à l'Exposition de 1900 Paris, 7 mars. — L'Estafette de ce matin a publié flormation, d'après laquelle le gouvernement atten urait décidé de prendre part à l'Exposition de 1900 L'Agence Haces commanque à ce propos la note

de l'i journal du matin raconte que M. de Munster, a « l'i journal du matin raconte que M. de Munster, a ssadeur d'Allemagne, aurait annoncé officieuseme er à M. Hanotaux, au cours de la réception diploma le, l'intention bien arrélée de l'empereur d'Allemag prendre part à l'Exposition de 1900. M. de Munster ; « ètre reçu hier, allendu qu'il est à B'arritz. »

sexe...

En voioi un échantiiton:

« Wu merangdeh le più-erech desomm ; mengtanag

z sche le Kohr ibtr. »

« Ne ruschisseh pa, ma bell demoazelle ; schee wu

prih awek engstangs de mackordeh eng pit bosch.»

A première vue, ce charabia ne parait guère compréhensible, et cependant c'est du français à l'usage des
solidats affemands pour leur permettre de servir en
mène emps distres, la traduction ;

« Vous me rendez le plus heureux des hommes; maintenant ja ile cour libre. »

« Ne rougissez pas ma belle demoiselle ; le vous prie
avec instance de n'accorder un petit haiser. »

Et il y en a comme cela quatorze pages, plus brûtantes
les unes que les autres. .

Il parait, du reste, que ce n'est pas la première fois que
le manuel en question, qui a pour titre interpréte
allemand-français, avec la prononciation français eacacte (27), pour les solidats allemands, per Wolff Witte,
est distribué aux solidats de Guillaume II, car on lit sur
a couverture qu'il a ché imprimé à Metz, en 1881, et
qu'il en est à sa onzième édition, ce qui indiquerait
assez qu'on en fait un tirage chaque année pour les nouvelles recrues.

Fourquoi n'en ferions-nous pas autant, le châpitre du
beau sexe à part ?

# LES MANDATS-CARTES

Situation météorologique. — I

HUILES DU CONGO

# CHRONIQUE LOCALE

Une conférence à la Société de Géographie.— Une conférence sera donnée, samedi, 9 mars, à huit heures et demie du soir, dans le grand amphithétre de l'Ecole nationale des Arts Industriels, par M. G. Blondel, agrégé d'histoire et de géographie, docteur salettres, docteur en droit, professeur suppliant à la

nomen, agrege o nistoire et de géographie, docteur selttres, docteur en droit, professeur suppléant à la aculté des lettres de Lille. Le sujet traité sera : Berlin et les Berlinois, Il y ura des projections lumineuses. Cette conférence ne peut manquer d'obtenir le lus vif succès; M. Blondel est un orateur de premier-cipe.

La réunion générale de l'Union artistique et littéraire de Roubaix-Tourcoing, qui devait avoir lieu, à l'hôtel Ferraille, dimanche prochain, 10 mars, est remise au dimanche suivant, 17 mars. Dans cette importante réunion, la majorité des membres devra se prononcer sur les modifications aux statuts, présentées par le comité.

Un enfant écrasé par une voiture. — Mort de la victime. — Un accident des plus pénibles s'est produit, jeudi, vers dix heures du matin, rue de l'Alma. Un jeune garçon de huit aus, Camille Tacquenière, qui voulait traverser la rue de l'Alma, entre les rues Isabeau-de-Roubaix et St-Vincent-de-Paul, est tombé, en glissant, sous les roues d'un camion chargé de balles de laine, et appartenant à MM. Spinder et Pary, camionneurs, rue d'Alsace. Cette lourde voiture était conduite par le charretier Edouard Lutten.

Le pauvre petit garçon a eu les deux jambes broyées. Bien que ses blessures fussent horribles à voir, il ne s'est pas plaint, cependant. Un docteur, appelé, lui a donné les premiers soins, et a ordomé son transport à l'Hótel-Dieu. Là, M. le docteur Godefroy a cru devoir pratiquer l'amputation de la jambe droite. Mais, en dépit des soins qu'il a reçus, le jeune Camille Tacquenière a expiré, à sept heures et demie du soir.

Quéte faite à un diner de noces, 13.05. — Un am le l'œuvre pour son de anniversaire, 2 fr. — D'un lemoiselle pour une promesse faite, 4 fr. — Un ano nyme, 37 kil. de riz, 25 kil. de petits pois. — M Pioyette, rue Blanchemaille, un lot de chapeaux e

casquettes.

M. Godari, tailleur, rue Notre-Dame, 15 pains blanes de 3 livres. — Un marchand de lait donne un pot de lait par jour. — Anonyme, un lot corsage femmes, vétements divers hommes et femmes.

— Journée du jeudi 7 mars. — Liste des portions : hommes et femmes, 915; enfants, 1,215; total, 2,130; refuge, 29 lits occupés.

Corsets parisiens dernier genre. Elégance, so lesse, solidité, Mademoiselle Haverbèque, rue d Arts, 56, Roubaix.

Une double arrestation pour vol. — Deux tisserands, ag s de 18 et 21 ans, Henri Uyttebrock, habitant rue Paul Bert, à Croix, et J.-B. Duponchelle, demeurant à Roubaix, rue d'Italie, ont été arrêtés, jeudi matin, par ordre de M. Villon, commissaire de police, sous l'incuipation de vol de mesures d'étain d'une valeur de 20 nu préjudice de M. Yammarck, cabaretier, rue Vancanson. Les deux inculpés ont été écroués, dans la soirée, au dépot central.

vanioure est meujie de mauvais tradements circeis activitée.

Authoritée de l'activitée de l'act

demeure.

Bans l'assistance, on a remarqué MM. l'abbé Masqueller,
rédacteur en chef de la *Croix du Nord*, et le capitaine
fartillerie Masqueller, noveux du défunt; M. Multiez Dewailly, conseiller d'arrondissement, etc.
Uest M. l'abbé Toupet, curé de la paroisse, qui officiait,
du cimetière, arenn dissours n'a été prononcé.

Touffers. - Pour les pauvres. - M. Vilbert-Lacquement, rentier, vient de faire don à la commune de l'ouillers de 1,000 kilogs de charbon, à distribuer aux pauvres.

Communications diverses La commission administrative des combattants de 18'0-71 homeur de rappeler à ses membres actifs que la reamon tr nestrielle aura fieu, dimanche 10 mars, à 5 heures, en se ocal, cafe Pandore.

La librairie du *Journal de Roubaix* offre à ses lecteurs, au prix minime de 9 fr. 50, un magnifique portrait imprimé sur papier fort de S. Em. Le car-dinal Desprez, archevêque de Toulouse. 90610

# LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

depuis 3 francs le cent.

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le
Journal de Roubaix (Grande édition) et dans le Petrt
Journal de Roubaix.

BEURRE D'OOSTCAMP garanti pur à 3,60 le kilog AISON CENTRALE DE LA LAITERIE D'OOSTCAME

A ROUBAIX, RUE DU BOIS, 13 A ROUBAIX

Bue du Bois, 43;
Fue de l'Industrie, 2;
Bue Pierre-de-Roubaix, 159;
Bue Pierre-de-Roubaix, 38;
Place d'Aumens, Mayot, boul.)
Bue Pierre-de-Roubaix, 38;
Place d'Aumens, Mayot, boul.)
Bue de Pierre-de-Roubaix, 38;
Rue de Tourcoing, 43;
Rue de Tourcoing, 43;
Bue de Strasbourg, 426
Bue Cornelle, 7;
Bue Cornelle, 7; Rue Notre-Dame, 27; Rue de l'Ommelet, 425; Rue de la Chaussée, 2; Rue Decréune, 37; Rue Turgot, 68; Place de la Gare, 122; Grande-Rue, 38. Rue de la Posse-aux-Ch Rue de l'Hôtel-de-Ville, s; Rue de Gand, 91; Rue du Tillenl, 16. A OROIX Rue de la GarechezM.Duviv

» Allez, M. l'inspecteur, vous n'êtes pas au bout de ve e tâche ! »

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'AMEUBLEMENTS & OBJETS D'ART

# ATREPRISE GENERALE II AMEUBLEMENTS & OPERATOR SPP. RIBURE MOREL-GOYEZ, tapissier décorateur, LILLE, 19 et 27, rue Royale, 19 et 27, LILLE 83805-37910

TOURCOING Une fête au profit des Œuvres d'Orient à Fourcoing. — Nous avons annoncé ces jours der-ciers que dimanche prochain, 10 mars, un groupe de lo artistes tournaisiens donnerout, à Tourcoing, une représentation de la Passion, au profit de l'œuvre le Monseigneur Géraigiry, évêque de Panéas, en Terre-Sainte.

seigneur Géraigiry, qui est-il ? quelle est son

remeasine.

Monseigneur Géraigiry, qui est-il ? quelle est son ceuvre ?

Telles sont les deux questions au sujet desquelles nous essaierons de satisfaire nos lecteurs.

Mgr Géraigiry n'est pas inconnu à Tourcoing : il y a fait l'année dernière une visite dont tout le monde a conservé le souvenir. Qui ne se rappelle en effet cette belle et noble figure d'évêque oriental? Son costume, sa haute taille, son male et doux vissage, ses yeux noirs et vifa, son intelligence, son intrépidité, sos vertus enfin ont attire d'abord l'attention et bientôt la sympathie de tous ceux qui ont eu le bonheux de le voir. De la le bienveillant accueil qu'il a reçu partout à Tourcoing, de la le respect et la vénération dont on n'a cessé de l'entourer pendant le court séjour qu'il a fait dans cette ville.

Il ést un point cependant qui a contribué plus que tout le reste à lui concilier tous les cœurs, même les plus indifférents. C'est que Mgr Géraigiry est, dans loute la force du terme, un Français, Oriental d'origine (il est né à Zahlé, en Syrie), il est Français par le cœur et il parle très bien notre langue ; dans son diocèse et partout autour de lui, il multiplie ses efforts pour développer l'influence française, et on peut dire, ans cranute de se tromper, que la França ne possède pas, en ces contrées lointaines, d'ami plus dévoir et plus intelligent.

Monseigneur Géraigiry a été chargé par S. B. Youseef fer patruarche gree-catholique de tout l'Orient, de reconstituer le diocèse de Paméas.

Panéas est l'antique cité de Syrie, en Terre-Sainte, que les Romains appelaient Césarée de Philippe et que l'Evangile désigne sous le même nom. C'est le coin de terre, à jamais mémorable, où Simon, fils de Jean, confessa la divinité du Messie; où le divin Maitre désigna cet apôtre pour étre le roi fondamental, la pierre angulaire de son Eglise et lui promit les cleis du royaume des Cieux.

Arrivé dans son nouveau diocèse, Mais bientôt de l'orveure, Persuadé que l'école était le moyen le plus efficace peur ramener les peuples, dont il devenait le

corce, helas ! de fermer quelques-unes des écoles ré-semment ouvertes.

C'est alors qu'il tourna les yeux vers la France, sa seconde patrie, et qu'il lui tendit la main pour ses enfants. C'est à cette occasion qu'on le vit à Tour-soing. La France donna, Tourcoing donna, mais pas sasez. C'est pourquoi nous faisons aujourd'hui un nouvel appel aux âmes généreuses.

Que tous ceux qui, l'an dernier, ont admiré Mgr Géraigiry et son œuvre, que tous ceux quiont à cœur

Géraigiry et son œuvre, que tous ceux quiont à cœur la prospérité de l'Eglise catholique, que tous ceux enfin qui aiment la France donnent largement leur phole pour cette œuvre à la fois si catholique et si

française!

Nota Bene. — La représentation de la Passion
aura lieu dimanche prochain, 10 mars, à 5 heures du
soir, dans la salle du patronage Notre-Dame, rue Finde-la Guerre. On peut se procurer des cartes chez
M. l'abbé Masure, professeur à l'institution du SacréCœur, ou rue du Sentier, 25, ainsi que chez M. Lemaire, libraire, Grand Place, et chez M. DelmotteDhalluin, libraire, place St-Jacques. Société des agriculteurs du Nord. — Concours gricoles en 1895. — La Société des agriculteurs lu Nord organise pour 1895 un concours, le premier our la bonne tenue des fermes, une subvention de 10.000 francs a été accordée M.par le ministre de l'arriculture au nom du gouvernement de la Répu-

griculture au nom du gouvernement de la Republique.

La société récompensera avec le concours de l'Etat, du département, de la Cie du chemin de fer du Nord, du Conseil général du Nord, les cultivateurs et cultivatrices qui se seront distingués pour la honne tenue de leur ferme et par l'ordre qui y règnera; la prime accordée à l'arrondissement de Lille est de 800 fr.

Comme les années précédentes, la société récompensera les chefs de culture, valets ou domestiques de fermes dont les états de services seront les plus dignes d'éloges. La prime allonée pour l'arrondissement est de 600 francs.

Pour participer à ce concours, il suffit d'adresser

ent est de 600 francs. Pour participer à ce concours, il suffit d'adresser demande à M. le Directeur de la Société, 15, rue aidherbe, Lille, avant le 20 mai.

Saisie de douze wagons de blés avariés. —
Ces wagons, expédiés d'Anvers à destination de
Roubaix, seraient retenus à la gare de Tourooing
depuis le 23 février : on assure queles blés seraient,
au premier chef, impropres à la mouture; cependant,
c'est l'emploi qu'on en devait faire, après leur avoir
att subir quelques préparations, nettoyage, lavage,
etc. Il se dégage de ces wagons une odeur infecte; et
ou attend des instructions qui auront sans doute
pour conséquence de ne pas laisser aller la marchandise plus loin. Nous reviendrons sur cette affaire.

Une nouvelle série d'accidents.

Une nouvelle série d'accidents. — Nous avons encore plusieurs accidents d'usine à signaler aujourd'hui. Une ouvrière de l'établissement de MM. Tiberghien frères, rue d'Anvers, Alphonsine Dugauquier, âgée de 20 ans, a eu la main droite prise dans les peignes de son métier; le pouce seul a été atteint et la blessure, par arrachement, n'aura pas de suites graves. La jeune fille à reçu les soins de M. le docteur Bernard; 45 jours environ d'incapacité de travail. Lamour, rue du sentier, Ernest Dhaene, âgé de 18 ans. demeurant à la Croix-Rouge, en voulant retirer une méche de laine, a été grièvement blessé aux guatre doigts de la main droite — principalement au medius—par le peigne du shérisson». Les plaies « par ratissage » sont tout particulièrement ientes à se fermer. M. le docteur Vanneuf ville a déclaré que le jeune homme ne pourrait reprendre le travail avant six semaines au. moins.

Enfin un ouvrier tapisseur, Isidore Maes, âgé de 19 ans 142, occupe chez MM. Lorthiois, rue du Petit-Village, est

semaines au moins. Enfin un ouvrier tapisseur, Isidore Maes, âgé de 19 ans 13, occupé chez MM. Lorthiois, rue du Petit-Village, est tombé du haut du ponton de sou métier et s'est fair une entorse au pied droit. Incapacité de travait de huit jours.

in compte exact de l'espèce des marchandises qu'elle a GRANDE POISSONNERIE ROUBAISIENNE 31, RUE SAINT-GEORGES, 31
J. DUCROCQ, Propriétaire
— COURS du Vendredi 8 Mars 1895 —

SARDINES FUMEES, 15 cent. la douzaine Escargots aux fines herbes avec beurre d'Osteamp 0,75 la dou Raie à la gelee 0,5c la portion Véritables keapers harengs fumés sans sel, 0,45 crevisses(moy\*\*), 0,... et 0,00 scargots. | la douz. et 0,75 
#UITRES | ladouz. rcachon 0,00 ; extra. . . 1,00 arennes blanches extra 1,50 nglaises (extra-dines) 2,00 oules. . . . . . (le kilo) 0,45 (extra-dines). 2,00 Carrelets (pleis).

de kilo) 0,45

salaisens
ouze le if kil. 4.50

volle 1e if ik il. 4.50

volle 1e if ik il. 4.50

volle 1e if ik il. 4.50

Sammon blane.

Crevettes.

ET,

DETALL

Barengs frais, å

Eperlans.

Eperlans. Moules......(le kilo). 0,45

Salaisons

Saumon ronge le 4½ kil. 4.50

Morue nouvelle . le 4½ ki. 4.50

Harengs aura 4 55 2p 15 c. et 10 c. picco

Craquelots, 0,00 la pièce

G-ROS

ilets harengssaurs, huile d'olive, à 10 c. pièce. — Anchois de Norwège, à 0,05 c. — Anchois au sel blanc, 2 fr. le 112 kilo. Baumon frais de Bollande 3,306 113 k. Huttres d'Ostende, 2 fr. la douzaine

## Concerts et Spectacles

Grand Théâtre de Roubaix. — Lohengrun. — Bonne soirée jeud ia u Grand Theâtre pour la première de Lohengrin à Roubaix.

Tout le pour et tout le contre ont été dits et redits sur Richard Wagner et la musique wagnérienne. Il y a une chose qui ressort hien de l'audition de Lohengrin, c'est qu'il fast un vrai talent au musicien pour sauver un conte de nourrice aussi puéril que celui que nous fournt le livret. Presque aucune s'ination in'y est vraie. Quelques passages seuls se rapprachent des choses humaines, expriment le vrai plaisir, l'amour ou la passion. Les romans de chevaler dent non de sa pauver core plate composition scédique. Le Grada, du reste, dont on parle dans cet opéra, sans trop expliquer ce que c'est, et aussi le chevalier Pareival, sont des conceptions des anciens romans chers au chevalier de la Triste figure. Elsa, fille d'un feu duc de Brabant, est aliée promener en forêt avec son plus jeune frère, héritler du nom et de la courone, et le perd de vue en route sans pouvoir le retrouver.

Frédéric de Tébiamund, protecteur infidéle des deux

cions romans chers au chevailer de la Triste ligure.

Elsa, fille d'un leu duc de Brabant, est allee promener en forêt avec son plus jeune fêire, héritler du nom et de la courcome, et le perd de vue en route sans pouvoir le route sans pouvoir le refere de Tébiamund, protecteur indédée des deux enfants, qui, à l'instigation de sa femme Ortrude, vent s'appropier la couronne, accuse la jeune tille d'avoir fait perir son frère pour lui succéder. Il s'offre à prouver ses assertions par le duel judiciaire. On appelle à son de trompe un défenseur pour Elsa contre Frédéric et ou voit arriver Lohengrin en équipage peu commun: un bâteau conduit par un cygne. Tout brillant dans son costume d'argent, le chevaiier-nautonier terrasse Frédéric, mais lui accorde la vie. Puis il accepte l'amour et le vie. Puis il accepte l'amour sur on nom et son être.

Mile Elsa promet tout ce qu'ou veut, mais Mme Lohengrin ne tient pas trop ses promesses. Par une currosité qui paraltrati bien naturelle et bien féminie, si le livret ne croyait devoir la dire excitée par les artifices d'ortrude, elle prie, elle supplie son mari de lui dire enfin ca qu'il lui cache, et Lohengrin est bien forcé de s'exècuter. Après avoir tué Frédéric qui a voulu méchamment l'occire, il révèle enfin à tous qu'il est le chevalier de forant, et lis de Paracvual, et que par le seul fait qu'il est de la coural, et la chevalier de forant, et lis de Paracvual, et que par le seul fait qu'il est de la courant de la comment de la comment

aussi très dur d'Elsa.

Mme Fremeau (Ortrude) commençait à être un peu fatiguée vers la l'uniquement rempli le rôle de Frédéric de des éloges sont dus à M. buvoruet (le héraut). Les cheurs ont été faibles.

L'orchestre parait connaître admirablement cette partition et a su la faire golder du public.

L'orones de la faire golder du public.

Nous conseillons vivement, si le cas se renouvelle, de choist mieux les pistons qui représentent en scône les choist mieux les pistons qui représentent en scône les applandissements ou que que de la salte à l'audition des nombreux conacs de ces instrumentistes inexpérimentés.

L. V.

Grand-Théâtre de Rouhaix (Hippodrome CLOTURE DE LA SAISON THÉATRALE MARDI HAMLET GRAND OPERA

Paroles de M.M. Michel Carré et Jules Barbier concours de M. Noté, i paryton du Théâtre National de Paris JEUDI 14 MARS 1895

# . WERTHER . péra dramatique en 4 actes et 5 tab.— Musque de J. Masse LA POUPÉE DE NUREMBERG Opéra comique en un acte. — Musique d'Adam.

Tribunal correctionnel de Lilie. — Audience du jeudi 7 mars. — Cossomanteurs exterbans. — Il y a quelques jours avait lieu dans l'estaminel Lepers, rue St Antoine à Roubaix, une discussion à laquelle avait pris part un pensionnaire de la maison Désiré Verschure, agé de trente ans. Mme Lepers, qui désirait obtenir la tranquillité, prie Verschure d'être moins bruyant: mais Verschure se précipita sur elle et la frappe brutalement. Lepers naturellement intervient, mais un autre consommateur du nom de Emile Depracter, demeurant rues du Fort, à la « l'ête de Mouton », prend aussitôt parti pour Verschure, et s'adressant à Lepers, le cabareller, il le mord à la main droite moint de la mais de le de Mouton », prend aussitôt parti pour Verschure, et s'adressant à Lepers, le cabareller, il le mord à la main droite and fin et peu detemps après Verschure et Depracter étaient tous les deux arreties, ils sont condamnés chacun à siv semaines d'emprisonnement. Un seat-rière pulse vivier, 2à ans, qui sorfait de la maison d'arrêt de Lille après y avoic purgé une condamnation.

Par considération, Lezy consentit à le recevoir chez lui et même à lui donner le coucher et le couvert : Vivier mona cette vie quelque temps, puis disparnt brusquement. Or, une quinzaine de jours plus tard arriviaent chez Lezy diverses factures portant des commandes faites par Lezy et que ce dernier ignorait complètement. Il eut TRIBUNAUX

Among the month of the control of th

10